

Bruxelles, vue de l'eau

Sensibiliser les enfants aux problèmes de l'eau, un projet qui est de plus en plus prisé mais combien difficile à mettre en œuvre. Comment éviter d'aborder la question de manière partielle ? Comment intéresser les enfants et réellement faire évoluer leurs comportements ? Et si on partait pour une croisière ?

DE plus en plus, les thèmes de la pollution des eaux, de l'épuration, des inondations, du prix de l'eau, de l'or bleu, voire de la guerre de l'eau... sont sous les feux de l'actualité. En partie incorporés dans les programmes scolaires, ces thèmes sont particulièrement difficiles à aborder en milieu urbain. Pourquoi ? Parce qu'une approche « théorique » (p. ex. le cycle de l'eau) et/ou centrée sur l'un des aspects de la problématique de l'eau (p. ex. la consommation) ne permet pas aux enfants d'avoir une vision concrète ET globale du problème.

Depuis plusieurs années, Escaut sans Frontières (ESF) mène une politique active de sensibilisation et d'éducation à l'eau. En collaboration avec Brussels by Water et avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale – l'association propose depuis 1999 une activité originale permettant une approche globale et concrète du thème : les croisières éducatives « Bruxelles vue de l'eau » ont accueilli 4000 élèves, dont plus de 2000 en 2001 ! Il s'agit d'un programme complet, autonome et pouvant toucher un grand nombre d'écoles en Région de Bruxelles-Capitale. Il a été élaboré en se basant sur diverses expériences bruxelloises, mais également de projets développés dans d'autres pays/régions proches¹.

Les activités menées « en croisière » reposent sur trois principes : approche globale, découverte sur le terrain et participation des enfants.

Une approche globale et concrète

Les croisières éducatives visent à susciter et répondre aux questions simples telles que : d'où vient notre eau du robinet ? Que devient-elle après usage ? Où vont les eaux usées ? Qu'est-ce que la pollution ? Quels sont les effets des pollutions ? Comment permettre par quelques actes de préserver nos ressources ?...

Afin de répondre à ces questions, les activités doivent tout d'abord s'ancrer dans le vécu des participants et replacer les enfants comme acteurs du cycle de l'eau. Il s'agit pour chacun de répondre concrètement à ces questions.

Ainsi par exemple, beaucoup d'enfants connaissent des « milieux aquatiques » proches de chez eux : étangs, cours d'eau, canal... Combien sont capables de relier ces milieux avec la Senne, l'Escaut et la Mer du Nord ? Combien d'enfants réalisent que leurs eaux usées sont finalement rejetées dans un milieu naturel ? Pourquoi fabrique-t-on de l'eau potable avec l'eau de la Meuse (lointaine...) et pas avec celle de l'Escaut (plus proche) ?

La navigation, un atout

La découverte de la problématique de l'eau en navigation offre de multiples avantages.

Tout d'abord, les participants sont confrontés directement aux problèmes évoqués (la pollution de l'eau, l'eau dans la ville, les fonctions des voies d'eau et cours d'eau...). Le bateau se déplaçant, ils peuvent découvrir successivement dans un temps limité différents milieux, leurs caractéristiques et problèmes spécifiques. Enfin, il est clair que cette découverte dans leur milieu local permet de stimuler leur engagement ultérieur.

Sans oublier que l'ambiance aquatique, dépaysante et un peu magique qui règne à bord d'un bateau (et ce y compris dans la cale du bateau), stimule l'envie d'apprendre et de comprendre des enfants.

Faire participer les enfants

Observer, expérimenter, comprendre : 3 axes éducatifs que ESF a adoptés et qui permettent ensuite de définir soi-même ses modes d'action.

Les enfants observent des aquariums représentant des milieux aquatiques diversement pollués, cherchant comment chaque type de pollution agit sur le milieu. Ils observent également l'état des voies d'eau.

Les enfants réalisent eux-mêmes diverses expérimentations simples pour évaluer la qualité de l'eau (eau par ailleurs prélevée avec eux dans la voie d'eau).

Ils participent à des jeux de rôle pour trouver des solutions simples et pratiques pour moins polluer p. ex. en se lavant les mains

Bien sûr, ces activités éducatives ne forment que le pilier sur lequel les enseignants pourront élaborer, développer et/ou approfondir l'un ou l'autre des thèmes évoqués. Pour cela, chaque école reçoit – avant les croisières – un solide dossier éducatif élaboré avec la participation de tous les acteurs de l'eau dans la Région (producteurs d'eau, épurateurs, gestionnaires des milieux naturels ou du canal,...).

Escaut sans Frontières a choisi de proposer un moyen « populaire » de sensibiliser les écoles afin de toucher le plus grand nombre. Si chaque école de Bruxelles participait... Combien de pollution pourrait-on éviter ?

Olivier GOUBAULT

Escaut sans Frontières, 2bis quai des Péniches, 1000 Bruxelles (02/201 08 08 – info@gs-esf.be).

¹ ESF propose notamment des croisières « L'environnement au fil de l'eau » chaque printemps en Région Wallonne.